



AMIS DU SOUVERAIN PRETRE

Juin 2008

jeudi 5, vendredi 6, samedi 7

**Foyers Adorateurs / Chaîne des Alpes (38.73.74.05)
Correspondant local : Abbé Christophe Beaublat
22, chemin du Bachais 38240 MEYLAN**



Les intentions du mois

> Pour les ordinands qui recevront le sacerdoce en ce mois de juin. Prions afin que leur préparation ultime en fasse de saints prêtres, profondément unis à Dieu et totalement donnés au bien des âmes.

> Pour un religieux, prêtre.
> Action de grâces pour les sacres épiscopaux de 1988 (20e anniversaire).

Spiritualité sacerdotale

*Je vous donne mon
Coeur, vous Me
donnez des âmes*

Du haut de son trône de gloire, du fond de ses tabernacles solitaires et trop abandonnés, il a vu, cet adorable Sauveur, l'humanité, égarée par un souffle d'indépendance, secouer le joug bienfaisant de sa loi et s'écarter de la voie droite.

Il a vu les flots du mal monter vers les âmes. Il a vu l'idolâtrie de la matière, le culte de la raison humaine, remplacer dans l'esprit de l'homme la foi à l'Être créateur, la connaissance de son propre néant et l'espérance de ses immortelles destinées.

Il a vu l'égoïsme froid et ses calculs indignes dévorer, comme un chancre malin, le coeur de l'homme, créé pour un amour infini et les expansions du dévouement. Il a vu le scepticisme, la négation de toute action surnaturelle, la soif de l'or et les avilissements de l'impureté, agir comme de puissants dissolvants sur toutes les sociétés humaines, et, brisant tous les liens, désagréger et détruire la famille, la fraternité sociale et l'homogénéité des nations.

Il a vu le monde chanceler sur ses bases, et, saisi d'une immense pitié pour cette humanité ingrate qui se détourne de lui, il s'est penché vers ses prêtres et leur a dit : Venez à moi, mes fidèles, mes bien aimés ; venez m'aider à reconquérir les âmes !

Voilà que de nouveau je vous envoie pour enseigner les nations : donnez-leur le salut par la vérité de vos paroles et par la lumière de vos exemples. Et comme il vous faudra combattre et que vous aurez à souffrir, que vous travaillerez à ma

gloire et que vous me donnerez des âmes, je veux vous faire un don, précieux entre tous les dons : je vous donne mon Coeur ! Je vous le donne comme un glaive et comme un bouclier dans vos combats ; comme un guide, une lumière dans vos voies ; comme un consolateur dans vos peines.



Puisez sans crainte dans les trésors d'amour qu'il contient. Puisez pour vous-mêmes d'abord : enrichissez-vous de sa plénitude, remplissez-en vos coeurs jusqu'à ce qu'ils en débordent. Puisez pour les autres encore : répandez mon amour dans les âmes ; portez partout ce feu divin qui doit purifier et renouveler la terre ! ■

Mère Louise-Marguerite
Claret de La Touche,
Dans la lumière de l'amour infini,
Ch.-V. Hérès o.p., pp.351-352

Une prédication qui n'exclut personne

Après quelques mois de recueillement et de travail, l'abbé Eugène de Mazenod commença ses prédications à Aix. On devine avec quelle curiosité les gens de son monde attendaient son premier discours. Tous se figuraient que le noble fils du président de la Cour des Aides de Provence ferait ses

débuts dans l'une des chaires les plus distinguées de la ville et se livrerait à un genre d'éloquence en rapport avec la qualité de son auditoire.

A la nouvelle que le jeune abbé donnerait, pendant le Carême, chaque dimanche, à six heures du matin, à l'église de la Madeleine, des instructions familières en langue provençale, pour les artisans, les domestiques et les pauvres, la haute société ne cacha pas son étonnement, sa déception, voire son indignation.

A son retour en France, simple laïc, il avait été frappé de l'état d'abandon dans lequel se trouvaient les pauvres gens du peuple. La plupart d'entre eux ne fréquentaient pas l'église et ceux qui assistaient aux offices ne profitaient guère des sermons classiques, peu adaptés à leur niveau intellectuel, à leur mentalité et à leur genre de vie. De là, une profonde ignorance religieuse qui favorisait la déchristianisation. Pareille situation exigeait un remède ; plus que jamais *l'Evangelizare pauperibus* s'imposait.

Sans aucun souci d'éloquence, ni de succès mondains, l'abbé de Mazenod s'attacherait donc à ces déshérités et dans leur langue s'adresserait à eux d'une façon très directe, pour leur révéler le message de son Maître, Notre Seigneur Jésus-Christ. ■

Jean Leflon,
Eugène de Mazenod, pp.433-434

Enseigner la Foi, non les fables

Le premier pouvoir qui vous est donné, c'est le *munus docendi*, le pouvoir d'enseigner, le pouvoir de continuer la révélation de Notre

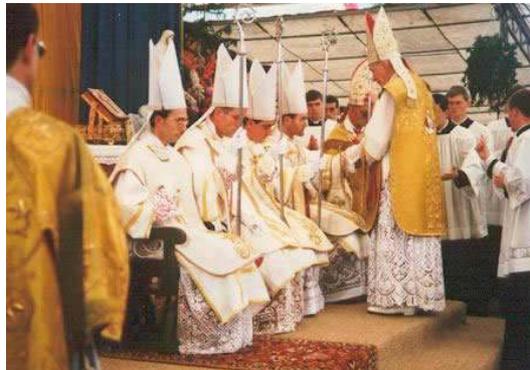
Seigneur Jésus-Christ, de faire naître la Foi dans les coeurs, de l'augmenter, de la développer, cette Foi qui est déjà le gage de la vision béatifique.

D'une certaine manière notre Foi ne disparaîtra pas ; elle se transformera en la vision béatifique, car ce sont les mêmes objets, le même objet qui est Dieu en définitive, qui est Notre Seigneur Jésus-Christ, qui fera notre bonheur au Ciel dans la vision béatifique. C'est cela que nous croyons déjà par notre Foi, par notre esprit de foi. Nous nous unissons à Notre Seigneur Jésus-Christ et un jour le voile qui est encore devant nos yeux se déchirera et nous verrons Jésus, la gloire de Dieu, dans la Trinité Sainte. Notre bonheur sera parfait.

C'est cette Foi que vous devez faire naître dans les âmes. Vous devez faire comprendre que nous sommes nés pour cela, que le Bon Dieu nous a créés pour nous donner cette lumière de la Révélation qui n'est autre que de croire à la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Et, comme le dit si bien saint Paul à ses disciples, *argue, obsecra, increpa in omni patientia et doctrina. Erit enim tempus, cum sanam doctrinam non sustinebunt, sed ad sua desideria coacervabunt sibi*

magistros, prurientes auribus, et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur. Viendra le temps où des Docteurs n'enseigneront plus la vraie doctrine, la sainte doctrine, et se tourneront vers des fables.



Nous y sommes à ce temps, mes bien chers amis, nous y sommes. Oui, les Docteurs de l'Eglise, soi-disant de l'Eglise, enseignent ces fables, n'enseignent plus la vraie doctrine de Notre-Seigneur. Quelles sont ces fables ?

Ces fables, c'est l'oecuménisme, ces fables, c'est la liberté religieuse, ces fables, ce sont les Droits de l'homme, voilà ces fables vers lesquelles on se tourne et qui trompent les hommes et qui ne convertissent plus les coeurs vers Notre Seigneur Jésus-Christ. Parce que, justement, votre coeur sera rempli de l'amour de Notre Sei-

gneur Jésus-Christ, que vos coeurs seront toujours fixés sur le Calvaire et sur la Croix de Jésus, vous comprendrez ces choses facilement. On ne partage pas Notre Seigneur Jésus-Christ, on ne le diminue pas pour faire plaisir aux hérétiques, pour faire plaisir aux schismatiques, on ne diminue pas Notre Seigneur Jésus-Christ.

Jésus-Christ est Dieu pour l'éternité, Jésus-Christ est Jésus-Christ pour toujours *heri, hodie et in secula*.

Alors vous aurez horreur de cette diminution de la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ et de sa gloire et de son règne. Instinctivement, vous devez avoir cette répulsion pour ces erreurs qui dé-

couronnent Notre Seigneur Jésus-Christ et vous l'enseignerez aux fidèles. Vous garderez de ces erreurs les fidèles qui vous seront confiés, tous ceux qui viendront vers vous, et en cela vous vous tournerez aussi vers la Vierge Marie, Reine de la Foi, Elle qui, dans sa Foi profonde n'a jamais eu la pensée, un instant, qu'on pouvait diminuer la gloire de son divin Fils, le règne de son divin Fils. ■

Monseigneur Marcel Lefebvre,
Homélie, 29 juin 1984,
dans *Fideliter*, n° 41, pp.49-50

Prière de Chartreux

Petit psautier de Marie (Marie, torrent de grâce)

Salut, Vierge des Vierges,
Soleil, honneur du monde,
Vers vous clament sans cesse
La foule, tous les peuples.
Arrachez-nous aux maux,
Nous que sur les chemins
Moraux a égarés l'attrait
De tous les vices.
Salut, torrent de grâce,
Torrent né d'une eau vive,
Torrent dont sont issus
Des fleuves opulents.
Donnez-moi soif de Dieu,
Plus que je n'eus jamais,
Tandis que je courais
Dans les forfaits du monde. ■

Dom Henri Egher de Kalkar, 1328-1408

Prière familiale

Pour les vocations sacerdotales

Notre Père, Vous avez appelé les Apôtres à Vous suivre :
merci pour tous ceux qui aujourd'hui encore fondent leur vie sur
Votre appel.

Merci pour les prêtres qui, à travers le monde, suivent le Christ.
Il est le Prêtre qui se révèle à travers les prêtres.

Merci Seigneur pour toutes les vocations qui sont en train de
mûrir, pour les enfants que Vous appelez à Vous suivre sur le
chemin du sacerdoce.

Qu'ils entendent Votre appel au milieu des bruits du monde.

Qu'ils soient bien entourés dans leur cheminement.

Rendez-nous prêts à accepter la vocation de nos enfants au
sacerdoce, afin qu'ils Vous servent dans la fidélité.

Que leur vocation épanouisse toute notre famille.

Qu'elle soit accueillie et vécue comme une grande joie, car en
appelant, Vous n'enlevez rien, Vous donnez tout !

Que le chemin qui est le leur les conduise à la sainteté, car
accomplir sa vocation est le plus court chemin pour aller au
Ciel.

Ainsi soit-il ! ■

Pour permettre au plus grand nombre de prêtres de se rendre à Ecône, Les ordinations sacerdotales auront lieu cette année le vendredi 27 juin, comme c'est la coutume lorsque le 29 juin tombe un samedi ou un dimanche. Soyons nombreux à participer à cette belle cérémonie, 20 ans après les Sacres de 1988. Confions ces futurs prêtres à l'amour miséricordieux infini du Coeur de Jésus. Je vous bénis !

Christophe Beauchamp